

Print

## De plus en plus d'États-Uniens remettent en question l'histoire officielle du 11-Septembre alors que de nouvelles preuves contredisent le récit officiel

Par [Whitney Webb](#)

Mondialisation.ca, 12 septembre 2019

[mintpressnews.com](#) 11 septembre 2019

Url de l'article:

<https://www.mondialisation.ca/de-plus-en-plus-detatsuniens-remettent-en-question-lhistoire-officielle-du-11-septembre-alors-que-de-nouvelles-preuves-contredisent-le-recit-officiel/5636709>



*Il est de plus en plus évident que le récit officiel du 11 septembre est un récit irrationnel, et il devient clair que les médias demeurent déterminés à empêcher que les questions légitimes au sujet de cette journée ne fassent pas l'objet de l'attention qu'elles méritent.*

Aujourd'hui, l'événement qui a défini la politique étrangère des États-Unis au XXI<sup>e</sup> siècle et annoncé la destruction de pays entiers a 18 ans. Les événements du 11 septembre 2001 demeurent gravés dans la mémoire des États-Uniens et de bien d'autres personnes, comme une tragédie collective qui a rassemblé les États-Uniens et qui a aussi suscité une détermination générale chez eux à faire

traduire les responsables en justice.

Alors que les événements de cette journée ont uni les États-Uniens pendant un certain temps, les différentes trajectoires du récit officiel par rapport aux enquêtes indépendantes sur les attaques du 11 septembre ont souvent conduit à la division dans les années qui ont suivi 2001, avec des attaques vicieuses ou le renvoi pur et simple pour certains.

Pourtant, après 18 ans, et grâce aux efforts inlassables des familles des victimes, des premiers intervenants, des scientifiques et des ingénieurs, le vent semble tourner, alors que de nouvelles preuves continuent d'apparaître et que de nouvelles enquêtes sont demandées. Cependant, les médias d'entreprise US sont restés largement silencieux, préférant ignorer les nouveaux développements qui pourraient faire dérailler « l'histoire officielle » de l'une des attaques les plus emblématiques et les plus dévastatrices jamais commises sur le sol étatsunien.

Par exemple, à la fin de juillet, les commissaires d'un service d'incendie de la région de New York, qui ont réagi aux attaques et ont perdu l'un des leurs ce jour-là, [ont demandé une nouvelle enquête](#) sur les événements du 11 septembre. Le 24 juillet, la commission des commissaires du Franklin Square Munson Fire District, qui dessert une population d'environ 30 000 personnes près du Queens, a voté à l'unanimité en faveur d'une nouvelle enquête sur ces attaques.

Alors que l'appel à une nouvelle enquête lancé par un service de pompiers de New York impliqué dans l'effort de sauvetage semble normalement digne d'intérêt pour les médias qui rallient souvent les États-Uniens à « ne jamais oublier », l'appel des commissaires à une nouvelle enquête a été accueilli avec un silence total dans les médias grand public. La raison probable de la rareté de la couverture médiatique d'un vote par ailleurs digne d'intérêt était probablement due au fait que la résolution qui demandait la tenue d'une nouvelle enquête contenait la clause suivante :

*« Attendu que la preuve accablante présentée dans ladite pétition démontre sans l'ombre d'un doute que des explosifs et/ou incendiaires préinstallés – pas seulement les avions et les incendies qui ont suivi – ont causé la destruction des trois bâtiments du World Trade Center, tuant la grande majorité des victimes qui ont péri ce jour-là » .*

Dans le monde de l'après-11 septembre, ceux qui ont fait de telles affirmations, aussi bien fondées soient-elles, ont souvent été ridiculisés et attaqués en tant que « théoriciens du complot » pour avoir remis en question les affirmations officielles selon lesquelles les trois bâtiments du World Trade Center s'étaient effondrés le 11 septembre parce qu'elles avaient été frappées par des avions et à cause des incendies qui en ont découlé. Pourtant, il est beaucoup plus difficile de lancer ces mêmes attaques contre les membres d'un service de pompiers qui a perdu un de ses membres le 11 septembre et dont plusieurs membres ont participé aux efforts de sauvetage de cette journée, dont certains souffrent encore de maladies chroniques en conséquence.



*Des secouristes grimpent sur des tas de décombres au World Trade Center à New York, le 13 septembre 2001*

Une autre raison probable pour laquelle les médias ont évité monolithiquement la couverture médiatique du vote était la crainte qu'un plus grand nombre de services de pompiers adoptent des résolutions semblables, ce qui rendrait plus difficile pour ces nouvelles d'éviter d'obtenir une couverture nationale. Pourtant, le Commissaire Christopher Gioia, qui a rédigé et présenté la résolution, a déclaré aux personnes présentes à la conclusion de la réunion qu'ils avaient de toute façon l'intention de faire adhérer tous les districts de lutte contre les incendies de New York.

Bien que la remise en question des conclusions officielles de la première enquête fédérale sur les attentats du 11 septembre ait été traitée comme un tabou dans le paysage médiatique américain depuis des années, il convient de noter que même ceux qui ont dirigé la commission ont dit que l'enquête avait été « conçue pour échouer » dès le départ et que des fonctionnaires fédéraux les avaient trompés et leur avaient menti à plusieurs reprises au sujet des événements du jour en question.

Par exemple, le Président et le vice-Président de la Commission du 11 septembre 2001, Thomas Kean et Lee Hamilton, ont écrit dans leur livre « [Without Precedent](#) » que non seulement la commission avait été privée de fonds et de ses pouvoirs d'enquête étrangement limités, mais qu'elle avait été entravée et carrément trompée par les hauts fonctionnaires du Pentagone et de la Federal Aviation Authority (FAA). Comme d'autres commissaires, [ils ont déclaré sans ambages](#) que le rapport « officiel » sur les attentats était incomplet, imparfait et incapable de répondre aux questions clés concernant les attentats terroristes.

Malgré l'échec des médias d'entreprise étasuniens à rapporter ces faits, les organes législatifs locaux de New York, à commencer par les districts de pompiers qui ont perdu des proches et des amis ce jour-là, ouvrent la voie dans la recherche de vraies réponses que même ceux qui ont écrit « l'histoire officielle » disent avoir été délibérément cachés.

#### **Les preuves scientifiques convaincantes continuent d'affluer**

Peu de temps après que le Franklin Square and Munson Fire District ait demandé la tenue d'une nouvelle enquête sur les attentats du 11 septembre, une étude universitaire révolutionnaire a donné encore plus de poids à l'appel des commissaires pour un nouvel examen des preuves concernant l'effondrement des trois bâtiments du World Trade Center. Alors que la plupart des Étatsuniens savent très bien que les tours jumelles se sont effondrées le 11 septembre, ils sont moins nombreux à savoir qu'un troisième bâtiment – le World Trade Center Building 7 – s'est également effondré. Cet effondrement s'est produit sept heures après la chute des tours



jumelles, même si le WTC 7, ou « bâtiment 7 », n'a jamais été frappé par un avion.

Ce n'est que près de deux mois après son effondrement que [les rapports ont révélé](#) que la CIA avait un « bureau secret » dans le WTC 7 et que, après la destruction du bâtiment, « *une équipe spéciale de la CIA a fouillé les décombres à la recherche de documents secrets et de rapports de renseignements stockés dans la station, sur papier ou dans des ordinateurs* ». Le WTC 7 abritait également des bureaux pour le Département de la Défense, les Services Secrets, le bureau du Maire de New York pour la gestion des urgences et la banque Salomon Brothers.



Le bâtiment 7 du World Trade Center

Bien que l'histoire officielle concernant l'effondrement du WTC 7 cite les « *incendies incontrôlés de bâtiments* » comme conduisant à la destruction du bâtiment, une majorité d'États-Uniens qui ont vu les images de la tour de 47 étages descendre sous quatre angles différents rejettent massivement l'histoire officielle, selon [un nouveau sondage](#) mené par YouGov au nom des architectes et ingénieurs pour « *9/11 Truth* » et publié lundi.

Ce sondage a révélé que 52 % des personnes qui ont vu les images étaient sûres ou soupçonnées que la chute de l'immeuble était due à des explosifs et qu'il s'agissait d'une démolition contrôlée, et que 27 % ont dit ne pas savoir quoi faire de ces images. Seulement 21 % des personnes interrogées étaient d'accord avec l'histoire officielle selon laquelle le bâtiment s'est effondré à cause des seuls incendies. Avant de voir les images, 36 % des répondants ont dit qu'ils ne savaient pas qu'un troisième bâtiment s'était effondré le 11 septembre et que plus de 67 % n'étaient pas en mesure de nommer le bâtiment qui s'était effondré.

Ted Walter, directeur de la stratégie et du développement pour les architectes et les ingénieurs de « *9/11 Truth* », a déclaré à *MintPress* que le manque de sensibilisation du grand public au WTC 7 « *montre que les médias grand public ont complètement échoué à informer le peuple étatsunien sur les faits les plus fondamentaux liés au 11 septembre. N'importe quel autre jour de l'histoire, si un gratte-ciel de 47 étages était tombé dans son empreinte à cause d'un « incendie de bureau », tout le monde dans le pays en aurait entendu parler* ».

Le fait que les médias aient choisi de ne pas couvrir cette question, a affirmé Walter, montre que « *les médias grand public et l'establishment politique vivent dans un univers alternatif et que le reste du public vit dans un univers différent et répond à ce qu'il voit devant lui* », comme en témoignent les résultats du récent sondage de YouGov.

Un autre résultat important du sondage de YouGov est que 48 % des répondants ont appuyé une nouvelle enquête sur les événements du 11 septembre, alors que seulement 15 % s'y sont opposés. Ceci montre que non seulement le récent appel du Franklin Square Fire District pour une nouvelle enquête en accord avec l'opinion publique américaine, mais que visionner les images de l'effondrement du WTC 7 soulève plus de questions que de réponses pour de nombreux États-Uniens, questions qui n'ont pas été suffisamment traitées par l'enquête officielle de la Commission du 11 septembre.

Les États-Uniens qui estimaient que les images vidéo de l'effondrement du WTC 7 ne correspondaient pas au récit officiel et semblaient montrer une démolition contrôlée ont maintenant plus de preuves scientifiques sur lesquelles s'appuyer après la publication d'une nouvelle étude universitaire qui a constaté que le bâtiment est tombé pas à la suite de l'incendie mais de « *la rupture quasi simultanée de chaque colonne dans l'immeuble* ». L'étude approfondie de quatre ans a été menée par le Department of Civil and Environmental Engineering de l'Université de l'Alaska et a utilisé des modèles informatiques complexes pour déterminer si le bâtiment était vraiment le premier gratte-ciel à ossature d'acier à s'être effondré uniquement en raison d'incendies de bureaux.





L'étude, actuellement disponible [sous forme d'ébauche](#), a conclu que les « *incendies incontrôlés de bâtiments* » n'ont pas conduit le bâtiment à tomber dans son empreinte – en chute libre à plus de 100 pieds à la vitesse de la gravité pendant 2,5 secondes de son effondrement de sept secondes – comme cela a été officiellement affirmé. J. Leroy Hulsey, Dr. Feng Xiao et Dr. Zhili Quan – a conclu que « *le feu n'a pas causé l'effondrement du WTC 7 le 11 septembre, contrairement aux conclusions du NIST [National Institute of Standards and Technology] et des sociétés privées qui l'ont étudié* », mais que l'effondrement du WTC 7 était un échec mondial impliquant la rupture quasi simultanée de chaque colonne dans l'immeuble.

Cette « *défaillance quasi simultanée de chaque colonne* » du WTC 7 suggère fortement que des explosifs ont été impliqués dans son effondrement, ce que confirment [les déclarations](#) de Barry Jennings, alors directeur adjoint des services d'urgence de la New York City Housing Authority. Jennings [a dit à un journaliste](#) le jour de l'attaque que lui et Michael Hess, alors conseiller juridique de la ville de New York, avaient entendu et vu des explosions dans le WTC 7 plusieurs heures avant son effondrement et avaient ensuite répété ces affirmations au cinéaste Dylan Avery. Les premiers intervenants qui ont aidé à sauver Jennings et Hess ont également affirmé avoir entendu des explosions dans le WTC 7. Jennings est décédé en 2008, deux jours avant la publication du rapport officiel du NIST qui attribuait l'effondrement du WTC 7 aux incendies. À ce jour, aucune cause officielle de décès pour Jennings n'a été donnée.

#### Toujours « fou » après toutes ces années ?

Dix-huit ans après les attentats du 11 septembre, remettre en question le récit officiel du gouvernement sur les événements de l'époque reste encore tabou pour beaucoup, car le simple fait de poser des questions ou de demander une nouvelle enquête sur l'un des événements les plus importants de l'histoire étatsunienne récente entraîne souvent la dérision et le renvoi.

Pourtant, cet anniversaire du 11 septembre – avec une nouvelle étude démolissant le récit officiel sur le WTC 7, avec un nouveau sondage montrant que plus de la moitié des Étatsuniens doutent du récit du gouvernement sur le WTC 7, et avec des pompiers qui ont répondu au 9/11 en demandant une nouvelle enquête – est-il toujours « fou » d'être sceptique sur l'histoire officielle ?



*Des pompiers arrosent au jet les restes fumants du 7 World Trade Center Mardi 18 septembre 2001*

Même dans les années passées, lorsque poser des questions difficiles sur le 11 septembre était encore plus « hors limites », ce sont souvent les premiers intervenants, les survivants et les familles des victimes qui avaient posé le plus de questions sur ce qui s'était réellement passé ce jour-là et qui ont mené la recherche de la vérité pendant près de deux décennies – pas les « théoriciens du complot », comme plusieurs l'ont affirmé.

La seule raison pour laquelle il reste tabou de poser des questions sur le récit officiel, dont les propres auteurs admettent qu'il est à la fois imparfait et incomplet, est que les forces dominantes dans les médias US et le gouvernement étatsunien ont réussi à convaincre de nombreux Étatsuniens que cela est non seulement dangereux mais irrationnel et anti-étatsunien.

Cependant, à mesure que s'accumulent les preuves que le récit officiel lui-même est un récit irrationnel, il devient de plus en plus clair que la raison d'être de cette campagne médiatique est d'empêcher que les questions légitimes au sujet de cette journée ne reçoivent l'attention qu'elles méritent, quitte à souiller les familles des victimes et les premiers intervenants malades pour le faire. Pendant trop longtemps, « Never Forget » a été presque synonyme de « Never Question ».

Pourtant, ne pas poser ces questions – même lorsque plus d'Étatsuniens que jamais favorisent une nouvelle enquête et ignorent l'explication officielle de l'effondrement du WTC 7 – est l'injustice ultime, non seulement pour ceux qui sont morts à New York le 11 septembre, mais pour ceux qui ont été tués en leur nom dans les années qui ont suivi.

**Whitney Webb**

Article original en anglais: [More Americans Questioning Official 9/11 Story As New Evidence Contradicts Official Narrative](#), Mint press, le 11 septembre 2019

Traduction [Réseau International](#)

**Avis de non-responsabilité:** Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Copyright © Whitney Webb, mintpressnews.com, 2019